

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CELLF - Centre d'étude de la langue et des
littératures françaises

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Sorbonne Université

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Sylvie Requemora, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Sylvie Requemora, Université Aix-Marseille

Mme Aurèle Crasson, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Paris

Experts :

M. Yvan Daniel, Université Clermont Auvergne et associés -UC2A

M. Hans Färnlöf, Université de Stockholm, Suède

M. Charles Forsdick, University of Cambridge, Royaume-Uni

M. Jean-Jacques Vincensini, Université de Tours

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Yves Clavaron

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Pierre-Marie Chauvin, Sorbonne Université

M. Alexandre Gefen, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre d'étude de la langue et des littératures françaises
- Acronyme : CELLF
- Label et numéro : UMR 8599
- Composition de l'équipe de direction : Mme Christine Noille (directrice), M. Didier Kahn (directeur adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le Centre d'étude de la langue et des littératures françaises (CELLF - UMR 8599) développe des recherches en histoire, en critique et en théorie littéraires, des littératures de langue française de la Renaissance à l'extrême contemporain. Le CELLF se veut un observatoire de la vie littéraire et interroge les continuités transséculaires et les discontinuités mémorielles, ainsi que les réseaux et les sociabilités littéraires. Il travaille sur la généalogie des genres et des formes et accorde une place importante aux travaux d'édition scientifique.

Le CELLF est structuré en trois composantes internes : CELLF 16-18, CELLF 19-21, CIEF (Centre International d'Études francophones). Il regroupe plus de 90 membres chercheurs, dont 72 statutaires, et environ 190 doctorants par an. Ses cinq axes transversaux sont : 1/ Humanités numériques littéraires ; 2/ Fabrique de l'histoire littéraire ; 3/ Écritures, histoire et pratiques du théâtre ; 4/ Littérature, Arts, Médium (LAM) ; 5/ Écrits de soi.

Neuf pôles d'intérêt collectifs ont progressivement émergé, communs aux composantes et aux axes du CELLF : « Collaborations croisées », « Patrimoines littéraires », « Le tournant XVIIIe siècle-XIXe siècle », « Histoire de la vie littéraire », « Du XIXe siècle au XXe siècle », « Le long XXe siècle », « Figures de la francophonie », « La fabrique de l'histoire littéraire » et « Écritures, histoire et pratiques du théâtre ».

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

La fondation du CELLF 17-18 date de 1967 (« LA 96 », puis « URA 96 », enfin « UMR 8599 » depuis 1998). Le cinquantenaire de sa création a donné lieu à un colloque (Février 2018 : « Le CELLF : 50 ans de recherche collective »).

L'acronyme CELLF (Centre d'Étude de la Langue et de la Littérature Française) met l'accent sur l'articulation des thèmes et des formes dans les recherches qui y sont menées ; mais dès sa fondation, le CELLF laisse l'étude systématique de la langue française (linguistique, stylistique) à une autre unité, l'UR STIH (Sens, Texte, Informatique, Histoire). En 2012 a été intégré le Centre V.L. Saulnier (littérature du XVIe siècle), ce qui a donné le nouvel acronyme : CELLF 16-18. En 2014, l'équipe issue de la fusion du centre de recherche sur la littérature du XIXe siècle et du centre « Littératures françaises du XXe siècle » a été intégrée, avec également le CIEF (Centre International des Études francophones). La nouvelle entité est toujours intitulée CELLF (Centre d'Étude de la Langue et des Littératures Françaises) mais avec « littératures » au pluriel pour intégrer les littératures francophones.

Le CELLF possède des locaux distribués sur le site de la Sorbonne, rue Victor Cousin, et à la Maison de la recherche, 28 rue Serpente. Du fait de l'historique de l'unité, le CELLF a des locaux à la fois éclatés et relativement exigus : les locaux de l'ancien CELLF 17-18 sont situés à la Sorbonne (esc. G, 2e étage) ; ces espaces (deux bureaux mutualisés, une bibliothèque réduite de moitié et transformée en troisième bureau mutualisé, une petite salle de réunion, un bureau de direction) ont été encore réduits par des travaux de sécurisation demandés par le Rectorat. Les locaux (deux bureaux et une bibliothèque) de l'ancien centre de recherche sur la littérature du XIXe siècle se trouvent à la Sorbonne esc. I, 2e étage. Les locaux situés à la Maison de la recherche consistent en un bureau et en deux petites salles : un bureau mutualisé pour un personnel d'appui, une salle aménagée (12 places) dévolue aux vingtiémistes, une petite salle accueillant les seiziémistes de l'ancien centre V.L. Saulnier.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UMR CELLF bénéficie d'un environnement de recherche riche en initiatives et en programmes scientifiques. Au niveau de Sorbonne Université, elle a participé au LabEx OBVIL (Observatoire de la vie littéraire, PIA, 2011-2019), consacré aux humanités numériques littéraires en lien avec un renouvellement de l'histoire des idées et de la culture littéraire.

Au niveau de l'Alliance Sorbonne Université, elle s'intègre à l'équipe-accueil issue de l'ancien LabEx OBVIL, l'ObTIC (Observatoire des Textes, des Idées et des Corpus, PIA, 2020-...). Elle participe également à l'institut

consacré à l'Intelligence Artificielle, le SCAI (Sorbonne Center for Artificial Intelligence, PIA), à l'Initiative Théâtre (PIA), en partenariat avec le programme de recherches interdisciplinaires sur le théâtre et les pratiques scéniques ainsi qu'à l'Initiative Genre (PIA) et à l'Initiative Humanités biomédicales (PIA).

Au niveau des clusters régionaux, le CELLF porte l'un des neuf Domaines d'Intérêt Majeur (DIM) de la région Île-de-France, le DIM intitulé « Sciences du texte et connaissances nouvelles (STCN) », sur la période 2018-2025. L'UMR bénéficie également du soutien du Fonds d'Intervention pour la Recherche (FIR) de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université qui subventionne colloques internationaux et publications.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	24
Maîtres de conférences et assimilés	33
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	5
Personnels d'appui à la recherche	7
Sous-total personnels permanents en activité	72
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	50 (estimation)
Personnels d'appui non permanents	3
Post-doctorants	2
Doctorants	189
Sous-total personnels non permanents en activité	244
Total personnels	316

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
SORBONNE UNIVERSITÉ	57	0	6
CNRS	0	8	1
Total personnels	57	8	7

AVIS GLOBAL

Le Centre d'étude de la langue et des littératures françaises (CELLF - UMR 8599) regroupe des recherches dans le domaine des littératures de langue française selon un vaste empan chronologique, allant de la Renaissance à l'extrême contemporain. Le CELLF est un acteur majeur de la critique littéraire en France et dans le monde francophone et se positionne comme un observatoire de la vie littéraire. L'UMR bénéficie de l'environnement de recherche particulièrement riche et stimulant de Sorbonne Université. L'intégration réussie des anciennes équipes devenues composantes, CELLF 16-18, CELLF 19-21, CIEF (Centre International d'Études francophones), les synergies entre les cinq axes, les 72 membres permanents lui donnent une remarquable force de frappe.

L'UMR bénéficie de ressources financières adaptées, qu'il s'agisse de la dotation récurrente ou des projets financés. Elle a amélioré l'organisation de ses instances de gouvernance (conseil de laboratoire, assemblée générale) mais il lui reste à réguler son fonctionnement, et particulièrement l'accompagnement et le suivi des différentes catégories de personnels malgré un déficit en personnels d'appui à la recherche. La mise en place de procédures de gestion et de suivi, nécessaires au bon fonctionnement de l'unité, a suscité en particulier des tensions avec ces personnels, qui peinent encore à se les approprier.

L'attractivité internationale est forte (congrès internationaux, responsabilités éditoriales, reconnaissance des chercheurs et enseignants-chercheurs par des instances étrangères, distinctions) et les projets sont de grande ampleur : l'ERC Consolidator Grant (2022-27) « ModERN, Modelling Enlightenment : Reassembling networks of

Modernity through data-driven research » et trois ANR dont deux en cours, démontrent une véritable expertise dans le domaine des humanités numériques littéraires. L'UMR a aussi une très bonne implantation régionale : au niveau des clusters régionaux, le CELLF porte l'un des neuf Domaines d'Intérêt Majeur de (DIM) de la région Île-de-France, le DIM intitulé « Sciences du texte et connaissances nouvelles (STCN) », sur la période 2018-2025. Le rayonnement de l'unité se lit aussi dans la très forte attractivité doctorale (457 pour la période) : les doctorants sont bien accompagnés et bien intégrés dans et par l'UMR, même s'ils ignorent les possibilités du label européen et que les cotutelles sont peu nombreuses en proportion.

En quantité comme en qualité, la production scientifique du CELLF est exceptionnelle : elle réunit 2000 items (dont 723 articles dans une revue ; 727 chapitres d'ouvrages ; 367 ouvrages incluant les éditions, les directions d'ouvrage et les traductions). Ces très nombreuses publications sont éditées par des maisons prestigieuses et internationalement reconnues (comme Gallimard, José Corti, Cambridge University Press ou les Presses universitaires de Montréal) et les articles se lisent dans des revues renommées (Littérature, Papers on French Seventeenth Century Literature, Studi Francesi, Digital Humanities, Critique). On observe également que ces publications sont proportionnées aux effectifs de l'unité. Il reste que le taux de publications en langues étrangères est faible (moins de 5 %). L'UMR gagnerait à développer sa politique de traduction et de publications en langue étrangère afin d'accroître sa visibilité dans le monde anglophone (États-Unis, Royaume-Uni), notamment par des travaux plus nombreux en littérature francophone. Le CELLF est résolument engagé dans la diffusion de ses travaux en open access. Pour ce qui est de l'intégrité scientifique et de l'éthique fondant ses activités éditoriales, l'UMR s'en remet à la politique de ses tutelles.

L'UMR est très impliquée dans les activités en direction du grand public (nombreuses conférences et interventions médiatiques), en particulier dans le domaine des études théâtrales. Des partenariats sont établis avec des institutions culturelles comme la BnF, la Comédie-Française, la Cité internationale de la Langue française, mais ces actions reposent très souvent sur des initiatives individuelles. Il semble manquer une ligne directrice, une stratégie commune pour l'UMR, ainsi qu'un référent. La composante interne – PRASCOLL (Pratiques scolaires de la littérature) – prévue pour le prochain contrat devrait permettre de développer et de structurer les échanges avec l'enseignement secondaire.

L'UMR doit ainsi encore conforter son identité et son unité : un grand colloque annuel ou bisannuel permettrait aux membres de donner une assise théorique plus visible à leurs travaux, mais aussi plus lisible à l'extérieur.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'UMR s'est saisie des nombreuses recommandations qui lui étaient faites mais elle n'a pas le pouvoir de décision dans certains cas. Ainsi, le précédent rapport mettait en exergue la situation des locaux, leur pénurie et leur exigüité. L'UMR a dû subir en fait une nouvelle dégradation avec des actions de sécurisation qui ont conduit à réduire encore l'espace disponible.

Du côté des mouvements de personnel d'appui à la recherche, le jeu des entrées et des sorties est déséquilibré : un poste et demi perdu (Ingénieur d'études à mi-temps, Assistant ingénieur à temps plein) du côté CNRS et un seul de retrouvé (IE, responsable administratif à temps complet). Les effectifs restent stables du côté de Sorbonne Université. Malgré la qualité des recrutements, la situation ne s'est pas améliorée. Le solde est en revanche positif du côté des enseignants-chercheurs (EC), essentiellement par le biais des nouveaux rattachements (12 PR sortants et 14 entrants ; 9 MCF sortants et 12 entrants).

Globalement, l'UMR a pris en compte les recommandations du précédent rapport : accroissement des actions de valorisation de la recherche, ouverture à l'international (63 colloques internationaux, 152 interventions à l'étranger, invitations de chercheurs étrangers dont le nombre n'est pas précisément connu), réduction du nombre maximal de doctorants par encadrant, réponse et succès à un projet européen ERC Consolidator Grant (ModERN, Modelling Enlightenment : Reassembling networks of Modernity through data-driven research » (2022-2027).

Concernant la vie de l'unité, le CELLF a revu en 2023 la structuration de son conseil de laboratoire, afin d'intégrer davantage les doctorants. La collaboration avec l'École Doctorale s'est améliorée avec un meilleur transfert d'informations sur le devenir des docteurs, notamment. Par ailleurs, les séminaires du CELLF sont désormais valorisés dans l'offre de formation doctorale. Quant à la pérennisation des programmes numériques, elle est assurée par l'équipe-accueil ObTIC qui a pris le relai du LabEx OBVIL achevé en 2019. Le CIEF est devenu une composante à part entière au même titre que le CELLF 16-18 et le CELLF 19-21. La question de la parité reste cependant encore un sujet à travailler dans les grades les plus élevés (PR, DR).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Par une intense activité, l'UMR CELLF atteint ses objectifs scientifiques qui consistent à renouveler l'épistémologie de l'histoire littéraire tout en constituant un observatoire de la vie littéraire (en langue française) sur une vaste période allant de la Renaissance à l'époque ultracontemporaine. La production est abondante et les résultats probants dans bien des domaines (humanités numériques littéraires, fabrique de l'histoire littéraire, études théâtrales...).

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les budgets récurrents du CNRS et de Sorbonne Université sont en constante augmentation, ce qui constitue un bon indicateur de confiance de la part des tutelles. Des ressources complémentaires s'y adjoignent sans pérennité assurée comme celles du Fonds d'Intervention pour la Recherche (FIR) et, surtout, des programmes financés. Les projets obtenus, ERC et ANR, constituent un apport essentiel, multipliant certaines années par plus de dix le budget récurrent de l'UMR. Les moyens humains sont globalement en hausse, mais pas du côté des personnels d'appui à la recherche.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'UMR fonctionne de manière démocratique et le conseil de laboratoire décide collégalement de la politique scientifique, même si les modalités pratiques des prises de décision ne sont pas spécifiées. L'UMR dispose désormais d'un conseil scientifique qui intègre les responsables des trois composantes et des cinq axes. L'Assemblée générale est régulièrement convoquée. L'unité s'efforce de mettre en place des procédures de gestion et de suivi des personnels, qu'une partie du personnel d'appui à la recherche peine à s'approprier, ce qui suscite des tensions internes.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les objectifs scientifiques des équipes historiques sont clairs et ambitieux ; ils font preuve d'attractivité eu égard au nombre important de doctorants inscrits (190 par an en moyenne).

Les humanités numériques en tant qu'axe transversal sont indéniablement structurantes du fait qu'elles rassemblent des outils existants — ou à développer — au service de la création et de la diffusion d'éditions numériques, nécessaires à tout chercheur et enseignant-chercheur. Cet axe affiche des objectifs très ambitieux et des productions qui le sont tout autant.

La « création nativement numérique » est un domaine d'étude récent et en parfaite actualité avec les productions expérimentales qui sont diffusées sur les réseaux médiatiques et sociaux et dont peu de recherches rigoureuses font encore cas.

Le CELLF atteint ses objectifs liés aux axes de recherche et aux composantes car il est très actif au niveau de ses programmes financés, en nombre et par nature importants, et en bonne adéquation avec une recherche davantage « fondamentale ». Il l'est également dans sa détermination à trouver des accords pour répondre aux objectifs de science ouverte tout en se laissant la possibilité de publier auprès d'éditeurs commerciaux, comme c'est le cas actuellement.

Le CELLF veille à impliquer l'ensemble de ses personnels : les responsabilités de composantes, d'axes et de projets sont assumées par des binômes associant enseignants-chercheurs et chercheurs, PR (ou DR) et MCF (ou CR).

Points faibles et risques liés au contexte

Les modalités de prise de décisions scientifiques (fléchages, constitution d'équipe, recrutement, etc.) du laboratoire ne sont pas explicitées.

Si le site fait bien mention des publications et revues du CELLF, il s'agit en fait d'une bibliographie puisqu'aucune revue n'existe en tant qu'organe propre. On peut aussi se demander comment sont coordonnées les publications au sein du pôle éditorial.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le budget est très significatif : il provient des budgets récurrents du CNRS (autour de 35 k€), de Sorbonne Université (autour de 75 k€), des dotations Fonds d'intervention pour la recherche, des trois membres de l'IUF et des programmes financés (ANR, FNSO, DIM, ERC, PIA, entre autres). 2033 k€ en 2017, 150 k€ (pas de ressources propres cette année-là) en 2018, 2469 k€ en 2019, 1358 k€ en 2020, 1384 k€ en 2021, 2816 k€ en 2022.

Une réflexion a commencé à la fin 2022 sur la possibilité de générer des ressources propres avec les préciputs dédiés au laboratoire sur les contrats de recherche nationaux ou européens, voire locaux et territoriaux.

Le CELLF a apporté à la fois un soutien logistique et une impulsion scientifique forte aux activités collectives de recherche (63 colloques, ouvrages collectifs, 3 projets élus au titre de l'appel à projets « Émergence » de Sorbonne Université).

Les moyens humains sont également importants (24 professeurs, 23 professeurs émérites, 33 maîtres de conférences, 4 PRAG, 5,5 IT ; du côté CNRS 3 directeurs de recherche, 5 chargés de recherche, 1 IT). Ils sont accrus grâce aux échanges et collaborations avec d'autres unités de recherche de Sorbonne Université ou d'universités françaises et internationales.

Les très nombreux doctorants (190 en moyenne par an) sont systématiquement associés aux colloques et journées d'études que l'unité organise et le CELLF apporte également un soutien logistique et financier aux manifestations scientifiques qu'ils proposent.

Points faibles et risques liés au contexte

Depuis le précédent rapport d'autoévaluation, la question de la dispersion et de l'exiguïté des locaux du CELLF reste d'actualité et même sur un mode plus aigu. Le CELLF manque toujours d'une salle pour accueillir ses nombreux doctorants qui doivent utiliser un espace mutualisé à la Maison de la Recherche. À la demande du Rectorat, la Bibliothèque Picard a été coupée en deux par la création d'un couloir de sécurité, ce qui réduit encore l'espace disponible. Aucun poste de travail ne peut accueillir les chercheurs en délégation et les chercheurs invités. Les rares bureaux et les petites salles de travail sont des espaces mutualisés. De fait, les locaux ne permettent pas le travail en présentiel et ne favorisent pas les échanges collectifs.

L'absence de poste de bibliothécaire a ravalé au rang de fonds documentaires les deux bibliothèques historiques. De fait, l'entreprise de catalogage n'a pu être lancée que fin 2022, grâce à des vacances. Le pôle financier et le pôle édition souffrent d'une difficulté à stabiliser le personnel. Le poste de responsable administratif est une avancée majeure pour le CELLF mais le statut de « technicien » sur lequel le recrutement a été fait ne correspond pas aux responsabilités du poste.

Les personnels d'appui sont répartis sur trois pôles et certains sont affectés sur des missions de recherche. Les mêmes personnels sont affectés à des métiers différents (par exemple édition et communication ou édition et recherche de sources), ce qui interroge sur leur charge de travail et sur la répartition des tâches au sein du pôle éditorial.

La proportion des effectifs CNRS est faible (un peu plus de 10 %).

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La vie de l'UMR est organisée selon des principes démocratiques. Le conseil de laboratoire est constitué d'enseignants-chercheurs, de chercheurs, de doctorants et de PAR élus ou nommés. Il détermine la politique scientifique, se réunit en moyenne trois fois par an et l'assemblée générale de l'unité a été convoquée en moyenne deux fois par an, dans des séances associant une conférence et un moment de convivialité.

Le recrutement en juin 2022 d'un responsable administratif (CNRS), maillon intermédiaire entre le DU et les gestionnaires financières des catégories B et C, a permis de mieux structurer le fonctionnement du service du personnel d'appui. Le recrutement d'une gestionnaire (Sorbonne Université, arrivée en août 2023) constitue également un véritable atout.

Une assistante prévention (ou correspondante sécurité du laboratoire, ACOMO) a été désignée.

Tous les personnels d'appui à la recherche sont encouragés à se former et à évoluer dans leur carrière.

Un plan d'action a été mis en place pour remédier aux problèmes récurrents de sécurité, notamment liés au réseau électrique, et pour rénover des locaux vétustes ou dégradés.

L'unité veille à ce que les ingénieurs soient aussi publiants.

Points faibles et risques liés au contexte

Si, dans l'attribution des responsabilités scientifiques, le CELLF a le souci de respecter la parité des grades et des statuts, il n'a pu atteindre la parité de genre avec dix hommes pour seulement cinq femmes. De même, en raison du faible nombre de dossiers de candidatures, il est difficile d'atteindre la parité homme/femme parmi le personnel d'appui.

Le pôle éditorial a été fragilisé par le départ non compensé d'un personnel CNRS. La politique d'archivage est présentée comme un point faible de l'unité de recherche, qui n'a été identifié qu'en deuxième partie de quinquennal.

La mise en place de procédures de gestion et de suivi des personnels, nécessaires au bon fonctionnement de l'unité, a suscité des tensions avec les personnels d'appui à la recherche, qui peinent encore à se les approprier. Les formations destinées aux personnels d'appui restent encore limitées et un déséquilibre apparaît entre la part dévolue au CNRS et celle de Sorbonne Université.

La charte des membres associés est un progrès mais elle induit des lourdeurs administratives pour une position qui n'a pas de réel statut juridique.

L'unité de recherche a dû faire face au piratage de son site internet en mai 2020 et a choisi une solution hébergée au CNRS, mais avec un développement effectué par une société privée, avec contrat de maintenance et de sécurité annuel à financer sur ressources propres.

Un référent « développement durable » n'a pas encore été nommé au sein du CELLF. Les questions environnementales ne font pas l'objet d'une réflexion collective.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'attractivité du CELLF s'appuie tant sur le rayonnement scientifique de ses membres (missions d'expertise, responsabilités éditoriales dans des revues ou des collections reconnues) que sur leur reconnaissance internationale dans le domaine des Lettres françaises (nombreuses invitations à l'étranger). Son indéniable attractivité repose également sur les nombreuses manifestations scientifiques organisées (63 colloques internationaux) qui témoignent de l'efficacité de la perspective interdisciplinaire assumée et sur l'envergure des projets scientifiques conduits ou amorcés pendant le contrat évalué (1 ERC, 3 ANR, des projets régionaux). Le CELLF attire ainsi de très nombreux doctorants (459 sur la période), mais se heurte aux réalités immobilières de la Sorbonne : la pénurie chronique de locaux.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le nombre de colloques internationaux organisés (63) par les membres de l'équipe et la variété des partenaires engagés montrent le dynamisme de l'unité, avec une répartition équilibrée des colloques entre les composantes. La Sorbonne est la plupart du temps le lieu d'accueil pour ces rencontres scientifiques mais certains colloques ont été organisés par le CELLF dans des universités étrangères (Université de Montréal, Université Sapienza Rome, Voltaire Foundation, University of Oxford). Cette activité traduit le fort investissement des chercheurs du CELLF dans des collaborations internationales, comme en témoignent les nombreuses invitations dans des colloques ou congrès (une vingtaine en Allemagne, Autriche, États-Unis, Grèce, Italie, Japon, Royaume-Uni...), souvent prolongées par des conférences ou des activités d'enseignement. Les membres du CELLF jouent un rôle essentiel dans plusieurs réseaux européens (notamment le réseau international Voltaire). Le dynamisme et l'attractivité au niveau international se manifestent également par la traduction, en langues européennes mais aussi en japonais, de quelques articles et ouvrages.

Les membres du CELLF ont des responsabilités éditoriales et d'expertise (33 items) dans des revues de niveau international comme Acta-Fabula, Présence africaine, Revue d'Histoire littéraire de la France, Cahiers Voltaire, Rivista di letteratura moderna et comparate, couvrant tout le spectre disciplinaire de l'UMR. 22 membres de l'unité dirigent également une collection chez les éditeurs les plus importants dans les domaines de spécialité du CELLF (« Bibliothèque des Littératures classiques » chez Hermann ; « L'Europe des Lumières » aux Classiques Garnier). La reconnaissance internationale des chercheurs du CELLF se traduit également par leur participation à des directions de collections étrangères (bureau éditorial des Oxford University Studies in the Enlightenment, par exemple).

De nombreux organismes de recherche nationaux ou étrangers font appel aux membres de l'UMR pour leur expertise (CNU, CNRS, ANR, IUF, Hcéres, FRS-FNRS). Quatre membres du CELLF appartiennent à des académies (Académie des Arts, Lettres et Sciences humaines de la Société Royale du Canada notamment) et quatre autres en sont membres correspondants ou étrangers (Académie royale du Danemark, par exemple). Vingt-six chercheurs et enseignants-chercheurs sont actifs dans la direction de sociétés savantes (Société Internationale des Recherches sur la Fiction et la Fictionnalité (SIRSFF), Société des Études Voltairiennes).

La qualité des productions scientifiques de l'UMR est illustrée par le nombre de prix obtenus (18) : Grand Prix de l'essai de l'Académie française, Grand Prix de la critique de l'Académie française, Prix de thèse de la Fondation

Flaubert... Le CELLF comprend trois membres de l'Institut Universitaire de France (deux membres « senior » et un « junior »).

Par sa position centrale, l'UMR bénéficie d'une très forte attractivité doctorale (457 doctorants pour la période). Ceux-ci sont bien intégrés notamment par la création de « communautés d'intérêt et d'échanges » entre doctorants et directeurs de recherche ainsi que par un accueil plus spécifique au sein de leur spécialité séculaire (par exemple, rencontre annuelle interdisciplinaire pour les doctorants spécialistes de XVI^e siècle, séminaire doctoral pour les doctorants des XX^e-XXI^e siècles). Les doctorants reçoivent par ailleurs un soutien financier de l'UMR pour leurs missions et l'organisation d'évènements scientifiques (avec l'appui pour les colloques du FIR, Fonds d'Intervention de la Recherche, de la Faculté des Lettres).

Le CELLF est également attractif pour les chercheurs internationaux : autour de vingt-cinq invités entre 2017 et 2022, un ou deux étant accueillis sur une période longue chaque année.

Les procédures d'accueil sont variables selon les catégories de personnels : l'UMR suscite et accompagne des candidatures pour des postes de chargés de recherche CNRS. Les EC en délégation font l'objet d'une attention particulière et bénéficient d'un accueil spécifique.

Concernant l'intégrité scientifique, l'UMR s'en remet à la politique de ses tutelles, Sorbonne Université et CNRS. De même, la politique de science ouverte se développe en accord avec la charte pour le libre accès aux publications de Sorbonne Université (2019) et la stratégie de recherche de l'InSHS. Un effort particulier a été fourni par l'UMR dans ce domaine : les programmes numériques (éditions numériques, bases de données, logiciels) sont systématiquement en Open Access et les logiciels en Open Source ; le projet FABULA2000, consacré à la science ouverte, constitue un apport majeur dans ce domaine.

L'UMR connaît de très beaux succès dans ses réponses à appels à projet. Comme le suggérait le précédent rapport, elle porte désormais un projet ERC Consolidator Grant (2022-27), « ModERN, Modelling Enlightenment : Reassembling networks of Modernity through data-driven research » (montant : 1 997 k€). Cet ambitieux programme vise à établir une nouvelle histoire littéraire et intellectuelle des Lumières françaises, articulée sur l'exploitation massive des données textuelles et la mobilisation de nouvelles méthodes numériques tant qualitatives que quantitatives.

Au plan national, on compte un projet FNSO (Fond National pour la Science Ouverte du MESR), Fabula2020, en partenariat avec l'UMR THALIM (200 k€). Sur la période évaluée, l'UMR a porté trois projets ANR dans le domaine des humanités numériques littéraires : un achevé en cours de contrat (ANR Phoebus, « Projet d'Hypertexte de l'Œuvre de Balzac sur l'utilisation des similarités », 51 k€, 2015-2018), et deux en cours, l'ANR JCJC e-BdF (« BiblioBase numérique du XIX^e siècle pour une nouvelle théorie de l'histoire littéraire », 372 k€, 2022-2026), l'ANR PRC FranSource (« Anatole France Source, une édition critique numérique du corpus francien », 65 k€, 2022-2026).

L'unité est également très active dans la recherche de financements régionaux (Île-de-France), dont un projet ambitieux et fédérateur, Domaine d'Intérêt Majeur (DIM) Sciences du texte et connaissances nouvelles (STCN), sur la période 2018-2025, doté de 4,5 millions d'euros, répartis ensuite entre divers sous-projets. Il s'agit de mettre en place une dynamique régionale de réseau en humanités numériques. Le dossier fait état de trois sous-projets dans le cadre du DIM-STCN : PRADA (« Projet de recherche en attribution d'auteur », 2018-2022 ; eBalzac (« Édition, génétique hypertexte »), 2019-2023 ; Textoscopie (« Ou comment visualiser le sens des mots des patients et des soignants »), 2019-2023.

L'UMR a également bénéficié de financements PIA, avec le LabEx OBVIL (Observatoire de la vie littéraire, 2011-2019), puis le dispositif ObTIC (Observatoire des textes, des idées et des corpus) pour la période 2020-2024. Elle a également élargi à des projets de Sorbonne Université, notamment trois projets « Émergence », dont le dernier encore en cours, RCF 19/2 (2021-2023), « Registres de la Comédie-Française ». Ce projet est consacré à la numérisation et l'exploitation numérique et scientifique des registres journaliers des recettes de la Comédie-Française pour la période 1799-1914. Le Fonds d'intervention pour la recherche (FIR) de la faculté des Lettres permet également de financer des colloques. L'UMR CELLF déploie une énergie constante et remarquable dans l'obtention de projets financés et ses programmes sont de très grande ampleur (sans compter ceux dont elle est partenaire).

L'UMR omet d'auto-évaluer la référence 4 alors qu'elle possède d'évidentes compétences dans le traitement des corpus numériques, l'étude des écritures et de la création numériques et, plus généralement, dans les humanités numériques littéraires.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

La diffusion des recherches du CELLF dans les revues de langue anglaise (ou en traduction anglaise) reste insuffisante, ce qui risque de limiter la visibilité de ses travaux dans des pays comme les États-Unis, l'Australie et la Grande-Bretagne où les recherches en Lettres françaises et francophones sont importantes.

Composé uniquement d'un professeur et d'un maître de conférences, le CIEF, qui se consacre aux études francophones, occupe une place trop réduite au sein du CELLF. La composante ne peut répondre de manière satisfaisante à la très forte demande d'encadrement doctoral.

Les doctorants reçoivent un accueil au sein des composantes, de leur spécialité séculaire, mais pas au niveau l'UMR tout entière même si un livret d'accueil a été constitué. Il est vrai que l'UMR ne bénéficie pas de locaux adaptés à sa taille, notamment au nombre de doctorants qu'elle accueille.

Il n'existe pas de véritable procédure pour l'accueil et le suivi des nouveaux chercheurs et des enseignants-chercheurs, les procédures sont encore balbutiantes pour les PAR.

Faute de procédures établies et d'une politique concertée, l'UMR a du mal à établir une liste exhaustive des chercheurs invités pendant le contrat évalué. Les listes fournies sont très hétéroclites allant du masterant au professeur des universités, illustrant le caractère un peu aléatoire des invitations.

Vu la place de Sorbonne Université et du CELLF, le nombre de cotutelles internationales est faible (42 pour 459 thèses, soit moins de 10 %). Le nombre de post-doctorants (2 sur la période concernée) est également réduit, surtout au vu de l'envergure des programmes de recherche financés (ERC, ANR).

Les jeunes chercheurs (doctorants, jeunes docteurs) déposent peu leurs publications sur HAL comme le reconnaît l'UMR.

Il est difficile de trouver des points faibles devant l'excellence des projets déposés et obtenus. Néanmoins, ces derniers concernent essentiellement les humanités numériques littéraires, domaine très porteur, mais insuffisamment diversifié. La difficulté pour l'UMR sera d'assumer la pérennité des projets financés qui arrivent à terme.

Piraté en 2020, le site web est fonctionnel, mais parfois lacunaire (l'onglet valorisation est presque vide). L'ergonomie n'est pas idéale et il manque d'interactivité et d'attractivité dans son usage.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Par sa qualité attestée par le portfolio, sa diversité et son ampleur (2000 items), la production scientifique du CELLF est exceptionnelle (même si le taux de publications en langues étrangères ne dépasse pas 5 %). De niveau international (renommée des éditeurs et des revues), cette production reçoit le soutien des travaux de ses jeunes chercheurs. Les publications de l'unité sont proportionnées à ses effectifs (avec une moyenne d'une quinzaine de publications par personnel) et à ses thématiques. La politique relative aux questions éthiques n'est guère développée, mais le CELLF affirme son ambition de contribuer à la science ouverte par ses nombreuses publications en open access.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La rédaction du domaine 3 du DAE s'ouvre ainsi : « Nous n'avons pas bien compris la spécificité de cette Référence 1. Nous avons tout mis, en fait, dans la partie I-3 [...], d'où sa longueur. » La déclaration est surprenante quand on sait que de nombreux chercheurs et enseignants-chercheurs de cette unité sont rompus aux missions d'évaluation et d'expertise. Conséquence de cette « incompréhension », le document ne répond pas toujours avec précision aux questions concernant la production scientifique de l'unité.

Cependant, les données référencées dans HAL et les productions présentées par le portfolio convainquent que, par sa quantité, sa qualité et son rayonnement international, cette production est exceptionnelle. On dénombre 2000 items (dont 723 articles dans une revue ; 727 chapitres d'ouvrages ; 367 ouvrages incluant les éditions, les directions d'ouvrage et les traductions), publiés dans d'illustres maisons d'édition, particulièrement Gallimard, les Classiques Garnier, Cambridge University Press ou les Presses universitaires de Montréal et des revues prestigieuses (Littérature, La revue XXI/XX. Reconnaissances littéraires, fondées par des membres du CELLF, Digital Humanities, Critique).

Le caractère international de la production se manifeste également par des traductions de travaux, en anglais comme « Philosophy and terrorism : the notion of "Attentat" », dans Conflict and Contest in Nietzsche's Philosophy ou en allemand : un chapitre dans Lyrik und Medizin. On ajoutera ici le réseau Voltaire, projet de coopération internationale engageant dix-sept chercheurs de CELLF aux côtés de collègues venus des universités d'Oxford et de Coimbra, qui a donné lieu à des colloques internationaux ainsi qu'à des co-éditions numériques en anglais : Voltaire's Correspondence (2020) et Digitizing Enlightenment(2020). Un autre facteur attestant la qualité des recherches du CELLF réside dans les travaux des jeunes chercheurs et des dix thèses (sur le 148 soutenues au cours de la période) honorées de prix prestigieux comme le prix de thèse de la Fondation Flaubert.

Au regard des effectifs de l'unité, le volume de ses publications est remarquable : 2000 items (voir ci-dessus) pour un peu plus de 140 membres (72 permanents, 23 émérites et 50 membres associés environ), soit une moyenne d'une quinzaine de publications par personnel.

Les productions du CELLF sont également proportionnées aux thématiques qui font son identité. Un exemple réside dans l'importance accordée aux éditions scientifiques par une UMR qui se veut un observatoire de la vie littéraire. En témoignent la forte présence des éditeurs du CELLF dans la collection « La Pléiade » de Gallimard ou encore la contribution à plusieurs célébrations, comme celle de Du Bellay pour les 500 ans de la naissance du poète. Un second exemple se trouve dans les actions autour de l'édition numérique, qui ouvrent un large éventail générique : manifestations de poésie (archives sonores), de théâtre (sous la Révolution et l'Empire) et de prose romanesque (Balzac, Anatole France), philosophie (Paracelse), journal de voyage (Robert Challe), correspondance (Voltaire, Hugo), critique littéraire (Barbey d'Aurevilly).

Le respect des principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte passe par la souscription de tous les membres de l'unité aux principes éthiques formulés par le CNRS et par la participation du CELLF au projet Fabula2020 qui promeut l'accès ouvert à la recherche littéraire. La politique d'open access de l'unité concerne tous les travaux numériques (19 éditions numériques, 12 bases de données et 8 logiciels open source), mais également une partie du reste de la production. 16 % sont repérés grâce au HAL (286 publications sur 1819 items ; soit 8 ouvrages sur 256 ; 64 chapitres d'ouvrages sur 727 ; 8 numéros de revue sur 81 ; 206 articles de revues sur 723), mais le chiffre réel est sans doute bien plus élevé. Près de la moitié des revues en open access connaît une publication immédiate. L'intention de créer une publication numérique et ouverte des actes de colloque pour assurer leur plus large diffusion est prometteuse.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le CELLF le revendique : il veut être un observatoire de la vie littéraire et il tient à s'attacher aux éditions de textes. Cette revendication semble exonérer l'unité de s'interroger sur les méthodologies développées et les fondements théoriques partagés, par exemple en humanités numériques ou pour la création « nativement numérique ».

Sur les 256 ouvrages répertoriés, seuls 11 (soit 4 %) sont rédigés dans une langue étrangère. Quant aux articles de revue, on en compte 30 écrits dans une langue étrangère (allemand, anglais, espagnol, italien, portugais et russe), soit également environ 4 % du total (723). On observe notamment le faible nombre d'articles en anglais (moins d'une dizaine). Le taux de publications en langues étrangères (allemand, anglais, espagnol, italien, japonais, portugais et russe) dans des chapitres d'ouvrages n'est guère plus élevé, autour de 7 % (52 sur 727).

La répartition des directions de thèses est très inégale, allant de l'unité à la vingtaine de doctorants encadrés pour une moyenne d'un peu plus de cinq doctorants par directeur ou directrice de recherche.

Les travaux des jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) participant à la production scientifique de l'unité sont rarement répertoriés dans HAL.

Si l'unité affiche son engagement à diffuser ses travaux en open access, elle aborde peu la question des principes de l'intégrité scientifique et de l'éthique. L'absence de politique concernant les co-signatures risque de produire un répertoire scientifique biaisé.

L'unité ne formule pas de principes concernant les questions liées au respect de la personne humaine, questions d'actualité en raison des exigences du RGPD (Règlement général sur la protection des données) en matière de

collections de données dans des projets de nature empirique, comme dans les études de réception ou de cognition auprès d'une sélection de lecteurs.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les membres de l'unité montrent une forte implication dans les activités en direction du grand public (nombreuses conférences et interventions médiatiques), et se distinguent dans certains domaines, en particulier le théâtre. Les actions en direction de l'enseignement secondaire et universitaire, la production d'ouvrages didactiques et pour la préparation des concours, sont très significatives. Les activités et les productions sont importantes, tant qualitativement que quantitativement, mais elles sont peu concertées et reposent très souvent sur des initiatives individuelles.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le CELLF a contractualisé certaines collaborations importantes qui lui permettent des interactions régulières et pérennes avec le monde non académique, en particulier avec la Bibliothèque nationale de France (convention de coopération scientifique depuis 2021, convention de partenariat entre l'Obtic et la BnF depuis 2022), et avec la Comédie-Française (contractualisation initiée dans le cadre de l'ANR Registres de la Comédie-Française 2018-2022). Il entretient, en outre, des liens étroits et privilégiés avec certaines institutions culturelles comme le théâtre « Molière Sorbonne », la Cité internationale de la Langue française, la Fondation pour la mémoire de l'Esclavage ou la Fondation Martin Bodmer (Suisse).

L'unité est assez active dans la production à visée pédagogique, notamment par la publication d'ouvrages et de manuels (12 dans la période) à destination des publics scolaires et universitaires, notamment pour la préparation aux concours de recrutement de l'enseignement secondaire, chez des éditeurs reconnus dans ce domaine (Armand Colin, Atlande). Elle participe dans le même sens à des actions en direction des enseignants du secondaire, notamment en lien avec l'INSPE de Paris (47 cours et conférences, universités d'été et contributions à des Mooc recensés dans la période).

L'unité se distingue par sa participation à la vie du théâtre, dans le cadre des actions de Sorbonne Université dans ce domaine (Initiative théâtre, théâtre « Molière Sorbonne »), mais pas seulement. Le CELLF, en effet, propose des mises en scène, des lectures, des réécritures dramatiques représentées, des conférences et des rencontres autour d'une mise en scène, des contributions destinées aux catalogues et aux programmes, dans différentes structures dramatiques – par exemple le théâtre de l'Odéon, le théâtre du Châtelet, l'Opéra Bastille, la Comédie de Genève ou le Festival d'Avignon.

Elle montre aussi son implication dans l'organisation et le commissariat d'expositions ou par des collaborations liées à ce type d'activité de diffusion (21 dans la période), par exemple à la Bibliothèque Mazarine ou dans le cadre de la Fondation Martin Bodmer.

Les membres du CELLF prononcent de nombreuses conférences à destination du grand public (70 dans la période), dans des cadres institutionnels très diversifiés, aussi bien locaux que nationaux et internationaux (Musée du Louvre, Cité des Sciences et de l'Industrie, Musée La Piscine de Roubaix, Institut du Monde arabe, Fête de la Science, Cité internationale de la langue française, Maison française de New York, par exemple). Par ailleurs, plusieurs membres bénéficient d'une forte exposition médiatique, audiovisuelle et radiophonique, principalement France Culture, mais aussi Arte, France 2, France 5, Radio Télévision Suisse, par exemple, et dans une moindre mesure dans la presse écrite.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les interactions avec le monde non académique comme les interventions à destination du grand public apparaissent plutôt comme la juxtaposition d'initiatives personnelles. Les participations aux temps forts de la médiation de la recherche organisés nationalement, comme la « Fête de la Science », restent irrégulières ou exceptionnelles.

Le thème de la valorisation et de la diffusion de la recherche, et plus généralement des interactions avec la société, ne fait pas l'objet d'une politique concertée. Il n'apparaît qu'incidemment dans la trajectoire présentée par l'unité.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le contrat évalué a permis de renforcer l'organisation scientifique de l'unité en trois composantes CELLF 16-18, CELLF 19-21, CIEF, au lieu des deux équipes précédentes, et en cinq axes transversaux (1. Humanités numériques littéraires, 2. La fabrique de l'histoire littéraire, 3. Écritures, histoire et pratiques du théâtre, 4. Littérature, Arts, Médium, 5. Écrits de soi).

Un travail a été effectué pour équilibrer les responsabilités au sein des axes et des composantes, pour développer les financements sur AAP, notamment européens, et accroître l'attractivité internationale de l'UMR. Une réflexion a été engagée sur les protocoles dans la gestion des personnels (charte des membres associés, réécriture en cours de finalisation du règlement intérieur, amorce d'une réflexion sur les protocoles d'accueil des chercheurs invités). L'unité travaille également à un apaisement des tensions et à la promotion d'une culture de laboratoire, avec l'organisation régulière de séminaires généraux et de rencontres conviviales.

Si l'UMR confirme son attractivité en attirant 2 professeurs et 3 maîtres de conférences nouveaux, elle se heurte à une relative pénurie du côté des PAR (un poste perdu) alors que subsistent d'importants besoins en appui à la politique de science ouverte et en soutien aux missions de bibliothèque et d'archivage.

Le projet de l'UMR est de consolider sa politique scientifique à partir des instances qui structurent son fonctionnement : désignation d'un chargé de mission pour la politique scientifique, mise en place d'un conseil scientifique aux côtés du conseil de laboratoire, avec des missions de réflexion et de prospection sur les thématiques de l'unité. Il s'agit de mener une politique d'incitation à déposer des projets en réponse aux AAP et de repenser entièrement l'intégration des doctorants.

Le CELLF se propose de faire émerger cinq thématiques nouvelles et, ce faisant, de consolider certains choix scientifiques encore fragiles. Sont programmés la création d'une mission « science ouverte », un projet sur les rapports entre littérature et intelligence artificielle en partenariat avec le SCAI (Sorbonne Center for Artificial Intelligence, Institut PIA), le développement des études de genres (Initiative Genre, PIA), et la mise en place de deux pôles d'intérêt originaux sur les liens entre littérature et thérapeutique et sur les études hébraïques.

Une nouvelle composante sera créée : les « Pratiques scolaires de la Littérature » (PRASCOLL), formée autour des enseignants-chercheurs de l'Inspe, membres du CELLF, pour promouvoir des thématiques de recherche articulant éducation et littérature. Un nouvel axe transversal sera également mis en place, « Recherches en poésie », regroupant la quinzaine d'EC et chercheurs du CELLF qui travaillent, du XVI^e au XXI^e siècle, sur des corpus de poésie. La composante CELLF 16-18 s'ouvrira à des problématiques européennes autour de deux pôles : « Europe et Renaissance » et « L'Europe des Lumières ». La période intermédiaire aurait pu être prise en compte dans ce programme.

Peut surprendre l'absence d'évocation des problèmes environnementaux — que ce soit dans la politique de gestion et dans l'organisation des mobilités des membres du laboratoire, ou dans les nouveaux axes scientifiques émergents dans lesquels ni l'écopoétique ni l'écocritique ne sont évoquées. Plus généralement, le dialogue avec les objets et les théories qui occupent actuellement la recherche internationale gagnerait à être accru.

L'obtention d'un projet ERC a marqué un tournant dans l'internationalisation des activités de recherche du CELLF et une étape décisive dans l'expertise en humanités numériques littéraires. Le CELLF peut profiter de cet élan pour développer ses programmes en littératures francophones afin de nouer des collaborations avec les meilleurs spécialistes nord-américains.

La trajectoire du CELLF, telle qu'elle est pensée, garantit le maintien, sinon l'essor, du rayonnement d'une unité de recherche reconnue internationalement et implantée dans une université prestigieuse.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Il conviendrait de renforcer encore la réflexion sur ce qui fait l'unité scientifique et méthodologique du CELLF. Des domaines comme la « création nativement numérique » et les humanités numériques devraient faire l'objet d'une interrogation théorique et épistémologique plus systématique. La création d'une revue du CELLF constitue également une possibilité.

Si le CELLF ambitionne de devenir « Centre d'étude des Littératures de Langue Française », un rééquilibrage devra s'opérer entre littératures française et francophone. Dès lors, un recrutement de HDR en littérature francophone sera nécessaire afin de répondre aux larges besoins d'encadrement doctoral dans ce domaine.

Il conviendrait de renforcer le pôle financier du CELLF, ce qui permettrait de mieux tracer les ressources financières, de contrôler ses flux et de voir les possibilités de générer des ressources propres. L'UMR doit mettre en place une stratégie pour pallier le manque de candidatures de personnel d'appui en jouant sur l'attractivité de profils de poste. Une attention particulière doit être portée à l'adhésion des personnels d'appui à leurs nouvelles conditions de travail, qui ont été définies dans le cadre de la mise en place des procédures de gestion et de suivi de ces personnels par leur responsable administratif.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'UMR gagnerait à bénéficier de locaux moins dispersés et plus vastes pour accueillir véritablement l'ensemble de ses personnels et notamment les nombreux doctorants.

L'UMR ne peut qu'être invitée à cultiver son incontestable attractivité. Elle pourrait accueillir davantage de post-doctorants sur programmes financés par exemple par des Marie-Curie Fellowships. Les doctorants doivent être davantage informés sur la possibilité du label « doctorat européen ». L'unité pourrait également développer les cotutelles internationales afin d'accroître sa visibilité.

Le nombre d'abandons de thèse ou de « non-réinscription » (102 sur 457 doctorants inscrits pendant le contrat) devrait faire l'objet d'une réflexion de la part de l'unité.

Le pôle d'études francophones mériterait d'être renforcé dans un contexte concurrentiel où ce domaine est privilégié par la recherche internationale, notamment dans le monde anglophone.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Même si la production scientifique se situe à un niveau exceptionnel, il conviendrait d'augmenter le nombre de productions en langue étrangère (en particulier en anglais) ou de traduction des meilleurs travaux publiés en français, à l'image de ce qui a été fait autour des « Écritures de soi » et du site EcriSoi ou de la poésie de Nietzsche.

Afin d'assurer une meilleure visibilité, l'unité devrait intégrer davantage la production scientifique des doctorants et des jeunes docteurs dans HAL.

L'unité pourrait revoir les principes d'enregistrement de données pour éviter des doublons (ouvrages co-dirigés) et des variations onomastiques (éditeurs). Les revues à comité de lecture devraient être indexées systématiquement de même que les revues open access.

Dans le souci d'affiner le projet éditorial numérique, l'unité pourrait réfléchir sur le rôle joué par les éditions scientifiques en comparaison (et en concurrence) avec les textes déjà disponibles en ligne (accessibilité de la matière pour les lecteurs en besoin d'adaptations particulières, comptabilité didactique des éditions proposées).

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il serait nécessaire de réfléchir à une stratégie d'ensemble à mettre en œuvre pour la valorisation et la diffusion des recherches de l'unité vers la société, afin de repérer les synergies possibles et de mieux mettre en valeur ces activités en fonction d'objectifs concertés.

Le site internet de l'équipe constitue un enjeu stratégique pour la communication, la diffusion et la valorisation des recherches de l'équipe, son développement et ses mises à jour nécessiteraient une attention spécifique et des moyens adaptés.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 20 novembre 2023 à 08 h 00

Fin : 20 novembre 2023 à 18 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

8 h 25 - 9 h **Réunion à huis clos** du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

9 h - 9 h 30 **Entretien à huis-clos** avec la direction de l'unité (prise de contact, éléments nouveaux)

9 h 30 - 11 h **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)

9 h 30 - 10 h 10 Exposé liminaire par l'unité

Présentation de la stratégie générale de l'unité et ses évolutions, explication du portfolio, présentation d'une production majeure (Ne pas récapituler les activités décrites dans le DAE).

Pour les thèmes, axes ou équipes, présentation d'une production majeure du portfolio ; situation du thème/axe ou de l'équipe dans la trajectoire de l'unité.

10 h 10 - 11 h Discussion avec l'unité à partir des questions du comité.

11 h - 11 h 30 Pause

11 h 30 - 12 h **Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles**, M. Pierre-Marie Chauvin (Sorbonne Université) et M. Alexandre Gefen (INSHS CNRS)

Pause déjeuner

13 h 30 - 14 h **Entretien à huis clos avec les chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires** (en l'absence de la direction)

14 h - 14 h 30 **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche** (ingénieurs, techniciens, administratifs)

14 h 30 - 15 h **Entretien à huis clos avec les doctorants**

15 h 30 - 16 h **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité** (bilan de la journée, dernières questions)

15 h 30 - 16 h Pause

16 h - 18 h **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

M. Hans Färnlöf a participé à tout le processus d'évaluation, mais n'a pu assister qu'à trois réunions : la session plénière, la rencontre avec les doctorants et le huis clos final du comité.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle et démarche
participative
Sorbonne Université

à

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES – Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 8 janvier 2024

Objet : Rapport d'évaluation CELLF - Centre d'étude de la langue et des littératures françaises

Cher Collègue,

Sorbonne Université vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « CELLF ».

Sorbonne Université n'a aucune observation de portée générale à formuler sur le rapport d'évaluation transmis.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle
et démarche participative



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)